MIROIR, SUIS-JE ?
LES BALADINS DU MIROIR

Oser se regarder en face, se sourire, se tendre la main,
laisser faire le reflet sans jugement.
Oser se voir comme on ne s'est jamais vu.
En êtes-vous capable ?

Ils déambulent, poussant leurs étranges charrettes.
N'ayez pas peur, approchez,
c'est quand vous serez seul devant le miroir
qu'apparaitront les vérités invisibles ou vos souhaits les plus profonds.

La magie opère quand les choses cessent d'être ce qu'elles sont.

Miroir, Suis-je ? est une intervention poétique dans la rue conçue par Stéphanie Coppé sur base de textes de poésie contemporaine de Caroline Coppé. Par un jeu de miroir, le spectateur voit son visage transformé pendant que, dans ses oreilles, se glisse une bande son, reflet d'un état des lieux du monde qui nous entoure. Et pour celui qui veut pousser plus loin la démarche, lors d'arrêts des charrettes, le spectateur est amené à écouter, au casque, des textes poétiques sur l'identité.

Ce projet conçu pour la rue a été développé en une version déambulatoire et une version fixe avec deux dossiers distincts. Pour consulter le dossier de la version fixe, contactez-nous - diffusion@lesbaladins.be.

Une déambulation de quatre charrettes habillées de miroirs déformants. De temps en temps, des stations d'arrêt permettent au public de s'approcher pour écouter, à travers des casques, des textes poétiques contemporains. Les comédiens, sortes de majordomes coordonnés et silencieux, apportent à la déambulation un style élégant et hors du temps. Ils poussent les charrettes dans une démarche chorégraphiée et attisent la curiosité des passants. Ils rythment les arrêts et invitent les spectateurs à rejoindre leur « bulle » autour de la charrette.

La déambulation veut offrir différents niveaux de perception :

1/ Lors de la déambulation, le public est intrigué par l'ambiance mais s'amuse avec les miroirs déformants

2/ Une bande son est diffusée depuis les charrettes. Elle comporte une composition musicale par-dessus les bruits d'une radio dont on change de fréquence constamment. En phase avec notre société de zapping, on entend de courts extraits poétiques, philosophiques, sociologiques… Comme un état des lieux du monde qui nous entoure. Le spectateur est invité à réfléchir : comment ce monde nous déforme-t-il ?

3/ Pour aller plus loin dans la réflexion, les casques isolent momentanément le spectateur de son environnement. Lors d'un moment suspendu, il n'est plus dans l'espace public mais se retrouve dans un moment d'intimité avec lui-même. Dans son casque, il entend les textes enregistrés. En contemplant son visage déformé, le spectateur peut entamer une réelle introspection : qui suis-je ? Où est ma place dans cette société ? Suis-je réellement en phase avec mes valeurs ?…. Peut-être alors pourra-t-il s'approcher de sa propre vérité, de son identité en tant qu'être humain.

Banc d'essai à Jodoigne le 4 mai 2025

Équipe de création

MIROIR, SUIS-JE : DÉAMBULATION
Conception : Stéphanie Coppé
Textes : Caroline Coppé (extrait des recueils : Nommons le mot nomade et Langue morte suivie du flou)
Voix des textes enregistrés : Andreas Christou, Stéphanie Coppé, Sophie Lajoie, Patrick Brüll
Conception bande son : Stéphanie Coppé
Création sonore : Colin Burton
Composition musicale : Line Adam
Chorégraphie : Jérôme Louis
Comédien·nes : en alternance Stéphanie Coppé, Johan Dils, Sophie Lajoie, Jean Litt, Jérôme Louis, Coralie Meinguet, Coline Zimmer
Régie en alternance Tim Jemine, Igor Yernaux
Scénographie : Tristan Locus
Costumes : Marie Nils, Aline Claus
Décors : Tristan Locus, Ananda Murinni, Igor Yernaux, Tim Jemine, Marie Nils, Noémie Demuylder, Cécile Pirson, Elie Scorier
Production : Céline Wiertz - Ophis
Photos : Cécile Pirson

Une création des Baladins du Miroir en coproduction avec DC&J Création.
Avec l'aide du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter

Infos pratiques

- Durée : forme déambulatoire : 2 x 1h30 — De 5 à 20 min d'écoute au casque par spectateur
- Coût de cession : 2500 €
- Intervention Art et Vie
- Disponible à la diffusion à partir d'avril 2025

Extraits de textes

Textes issus de « Nommons le mot nomade » et de « Langue morte suivie du flou » de Caroline Coppé

« ...Mon esprit est rempli de failles qui sont des ouvertures. Les assaillants de toutes sortes y pénètrent. Ils disent une chose puis son contraire. Je les accueille, je les laisse vivre. Après tout, pourquoi ne pas partager cet espace qui est le mien ? Parfois, cependant, je songe à être plus strict, à dire à ces assaillants d'aller ailleurs, assaillir d'autres corps. Mais je manque de volonté. La question est toujours la même – celle du territoire. Comment laisser une place à chacun sans perdre la sienne. Car qu'adviendrait-il de mon corps et de mon esprit si je laissais tous ces assaillants aux commandes ? Je pense que je dois en premier lieu me forger une idée plus nette de moi-même. Cela m'aidera à affronter ces réalités indécises. »

« Reste la soif, la soif de vivre. La soif de vivre est une étrange denrée dont on a généralement beaucoup de mal à débattre. Qu'en dire, en effet, alors que le dosage est si variable d'un individu à l'autre ? Comment savoir, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, s'il est satisfait de la quantité qu'il a reçue. C'est un thème délicat qu'on n'aborde généralement pas. On ne peut pas dire : « Alors ta soif de vivre aujourd'hui, où en est-elle ? Crois-tu en avoir suffisamment pour le reste de ta vie ? Et s'il t'arrive quelque malheur, pourras-tu résister ? »

« J'ai toujours rêvé d'avoir un visage authentique. Récemment, j'ai demandé à la vendeuse d'un magasin de m'en fournir un. Elle m'a répondu que ça ne s'achète pas, un visage authentique, puis elle a ajouté : « mais il est très bien votre visage, il est très adapté ! » pourquoi en vouloir un autre ? Je sais que mon visage manque d'authenticité. Lorsque je rentre chez moi, j'allume la télévision puis je tente de capter cette authenticité sur les visages qui défilent. Il arrive parfois que je la capte. J'essaie alors de l'imiter. Mais c'est là que tout se gâte, car l'authenticité est impossible à copier. Et je me rends compte alors que mon visage ne ressemble plus à rien. »

Contacts professionnels

Valérie Califice
diffusion@lesbaladins.be
0498 15 12 01

Les Baladins du Miroir
36 rue du Stampia
1370 Jodoigne
010 88 83 29

www.lesbaladinsdumiroir.be